

Compagnie Le Paon Doré

ROSE ENCIEL

Un spectacle théâtral
et musical en yiddish
et en français

DOSSIER DE PRESSE

Contact diffusion

Annie Rapoport Rayski
Anima & Cie
anima.cie@gmail.com
Tél. 06 63 45 93 77

Anima & Cie



*à cet une cancheveras. Je vens
de Dechelette 1^{re} Marie Juicio
je le jure de faire tout
pour que nous ayons la dignité
Dieu pourra ? P'est impossible
faudrait donc encore reculer
pas non*

Mirèlè Rozen

Note de l'auteur

Naissance d'un spectacle

Dernière d'une fratrie de quatre enfants, issue d'une famille catholique pratiquante, je m'appelle (officiellement) Myriam. Un prénom d'origine hébraïque choisi par mon père ... comme une intuition.

Pourquoi, enfant, ai-je davantage de plaisir à jouer sur mon accordéon de simples exercices en « la mineur », que les classiques valse et polkas en majeur ? Peut-on naître habitée de l'écho de musiques inconnues et jamais entendues ? Pourquoi ces chants yiddish découverts par pur hasard, jeune femme, résonnent-ils en moi ? Pourquoi cette langue yiddish, dont je ne connaissais même pas l'existence, me suggère-t-elle images et couleurs ?

Depuis longtemps j'avais envie de monter un spectacle autour des chants yiddish. Mais, bien qu'habitée de ces mélodies, étais-je légitime pour chanter en public une culture qui ne m'avait pas été transmise par les miens, pas même un petit fragment... à moins que si... quelques fragments de papier.

Ces quelques lettres, trouvées au fond d'une vieille sacoche en cuir, lèvent le voile sur les racines familiales. Je découvre mes origines juives ... en fait, celles de ma mère, qu'elle-même ignorait.

A l'occasion de mes premiers récitals en yiddish, j'ai donné lecture d'une lettre d'amour écrite à la fin du 19^{ème} siècle par mon arrière-grand-père, jeune homme juif épris de sa future épouse catholique. Cette incursion dans le passé, ces phrases romancées d'un lettré de l'époque, ont ému le public. J'ai alors souhaité aller plus loin et créer un spectacle en faisant vivre ces archives familiales retrouvées dans la demeure de ma grand-mère.

Aujourd'hui, je sais que la musique, par son langage inconscient, nous permet d'éprouver et de croiser toutes les composantes de notre identité et de nous réapproprier notre mémoire.

Et, aussi incroyable que cela puisse paraître, malgré le déni et l'oubli sur trois générations, mon identité s'est construite avec cette part de judéité.



*à l'anglais
St. Claude
(Jura)*

Concept et écriture du spectacle



Il s'agit d'un spectacle de théâtre musical mêlant chants en yiddish, hébreu et français, musique instrumentale, relations épistolaires et dialogues imaginaires. Empreint d'humour et d'émotion, à partir de la rencontre fantasmée et poétique entre une femme d'aujourd'hui et son arrière-grand-père né en 1867, ce spectacle retrace l'itinéraire d'une famille judéo-alsacienne sur sept générations, avec pour toile de fond, une histoire d'amour intense et indéfectible.

Par le prisme de ce récit familial, ce spectacle évoque également la grande Histoire : adoption des patronymes suite au décret de Napoléon, annexion de l'Alsace après la guerre de 1870, affaire Dreyfus, gouvernement de Vichy....

J'ai construit ce récit à partir des lettres écrites entre 1894 et 1941 par mes arrière grands-parents, ainsi que d'autres archives familiales retrouvées dans la remise au fond du jardin de notre maison de famille. Conservées dans cet endroit insolite comme pour être oubliées mais jamais perdues.

Ce que je ne pouvais reconstituer par des recherches généalogiques, je l'ai imaginé, construisant jour après jour la chronique de cette famille qui sera désormais ma vérité.

La musique, élément essentiel de ce spectacle, vient donner corps aux émotions passées ou présentes, souvent indicibles, des protagonistes. Les chants expriment ce que les personnages ne sauraient évoquer directement, par pudeur : l'amour charnel, la rébellion, la peur, la lassitude, le désir de transmettre, la religiosité, etc. Je les ai choisis pour leurs textes, leurs couleurs, ou simplement, ce qu'ils m'évoquent à leur écoute.

En renouant les fils du passé et en y associant ma passion pour les chants yiddish et les mélodies juives, je souhaite transmettre au public et à ma fille mon amour pour la culture yiddish, nourrie d'espoir, de vie et d'amour.

Mirèle Rozen





Monique Vainberg

Note d'intention mise en scène et scénographie

On entre dans la représentation comme en enfance, par les mots traditionnels du conte « Il était une fois... », en yiddish « A mol iz geven... ».

En effet, la narratrice est simultanément l'adulte d'aujourd'hui et l'enfant de jadis qui se serait glissée sur la pointe des pieds entre les illustrations d'un vieux livre.

D'où le choix d'un décor essentiellement graphique figurant un coin de grenier.

Le grenier, cet univers en noir et blanc paré de sépia, lieu palimpseste, espace convenu de toutes les découvertes, où l'on retrouve d'indispensables accessoires : malles, vieux jouets, instruments de musique, vêtements défraîchis, éléments témoins des diverses strates d'un passé familial.

Et c'est bien du passé que surgit une ombre, au moment même où, comme dans la plupart des contes, « l'objet magique » - ici la petite valise placée au centre de l'espace scénique - révèle son contenu.

Et l'ombre prend voix, convoque, puis confie ses souvenirs à son arrière-petite-fille.

Le spectacle chemine constamment entre réalité et fiction : lecture de lettres et projections de photographies de famille comme autant de traces d'un vécu, suggestion d'une personnalité et écriture d'une vie rêvée de l'aïeul dont le public prend connaissance à travers la relation imaginaire qu'il entretient avec la narratrice.

Les thèmes musicaux, les chants, pour la plupart de vieilles mélodies populaires en yiddish, ponctuent l'action, précisent l'humeur des personnages, accompagnent leur émotion ou éclairent un contexte, une époque.

Quand s'achève le spectacle, la narratrice - qui est aussi l'auteure - prend conscience de ce que ce dialogue onirique instauré entre passé et présent a fait oeuvre de transmission en bousculant ses certitudes et la perception de son identité.

Il lui reste à transmettre à son tour ...

Monique Vainberg





Résumé du spectacle

Trouvant dans une malle de vieux documents de famille : lettres, diplômes, documents administratifs, une jeune femme apprend que son arrière-grand-père, qu'elle n'a pas connu, était juif.

Les lettres qu'elle découvre font surgir peu à peu sous ses yeux les événements et personnages du passé, reconstituant ainsi l'histoire ensevelie de sa famille, tandis qu'un dialogue atemporel s'engage avec son arrière-grand-père.

C'est l'occasion d'un échange, empreint d'humour et de poésie, entre cet homme, né dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, à l'esprit malicieux et cette jeune femme d'aujourd'hui, qui nous conte l'histoire d'une famille judéo-alsacienne et nous interroge sur les ressorts de l'identité.

Extraits du spectacle

Extraits des correspondances

« Mon adorée. Vous savez que je suis résolu à tous les sacrifices : je vous aurai à tout prix. Le seul obstacle que nous aurons à surmonter sera la question de religion. »



« My darling. Quel bonheur de savoir que vous pensez à moi au moment de vous endormir, au moment où vous vous éveillez ! Moi aussi, je vous dirais bien toutes les pensées qui m'assaillent à mon coucher et à mon réveil mais je préfère réserver cela pour plus tard, alors que je pourrai vous murmurer tout cela doucement à l'oreille. »

« Ma chère petite. N'es-tu pas trop fatiguée ? Tu me dis que tu as beaucoup minci. Il ne faut pas trop maigrir. Il faut supporter nos ennuis le mieux possible. Cette guerre ne peut pas tarder à finir. »



Extrait d'un dialogue

Myriam :

- Et ce nom, Rosenstiel (prononcé à la française « Rosancier »), d'où vient-il ?

Fernand :

- C'est mon grand-père, Aron, qui l'a choisi. Il était ferrailleur colporteur à Brumath, un petit village alsacien. « Rosenstiel » (prononcé à l'allemande), cela signifie « Tige de rose ».

Myriam :

- Rosenstiel (prononcé à l'allemande), « Rosancier » (prononcé à la française). Moi, petite, j'imaginais une rose voletant dans le ciel. C'est un joli nom, « Rosancier ». Je l'aime bien. Il tinte à mes oreilles comme une douce mélodie.

L'équipe artistique

Mirèlè Rozen, auteure, interprète

Elle rejoint dès 2003 la chorale yiddish dirigée par Jacinta et participe en 2005 au disque « Comptines du Jardin d'Eden ». Désireuse de perfectionner sa technique de chant tout en conservant cette authenticité et cette sensibilité propres aux chants traditionnels, elle intègre en 2011 la formation aux musiques du monde de Martina A. Catella, ethnomusicologue renommée.



Jean Birenbaum, interprète

Né à Paris de parents Polonais, engagé dans le cadre d'une association mémorielle, il pratique le chant depuis dix ans et a suivi, outre des stages de "Clown de théâtre" et de mime, une formation de conteur au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme. Investi dans des activités d'écriture et d'animation d'émissions de radio, il participe actuellement à plusieurs spectacles musicaux.



Rapha L, interprète

Depuis l'âge de neuf ans, elle chante régulièrement dans le cadre de la Rencontre des Chorales du Festival des Cultures Juives, et se destine à une carrière de pianiste.



José Navas, guitariste, arrangeur

Guitariste, de formation classique, il intègre le groupe de musique klezmer, Odessa, en 1998, avec lequel il fera le tour du monde. Plus récemment, il a participé au spectacle musical interculturel Bollywood Klezmer.



Alexis Chalom, guitariste

Formé à la guitare classique, il accompagne pendant six ans au banjo un groupe de jazz Nouvelle-Orléans, participe à un groupe de musique klezmer, ainsi qu'à des ensembles de chorale de chants du Monde et se produit régulièrement en duo de guitares classiques avec José Navas.



Monique Vainberg, metteur en scène, scénographe

Plasticienne, elle participe à de nombreuses expositions collectives. A partir de 2001, elle intègre la vidéo et les techniques numériques à sa pratique artistique puis s'oriente vers la scénographie d'expositions et de spectacles, notamment liés à la transmission de la culture yiddish.



Les chansons

- **A mol iz geven a mayse**
Traditionnel
- **In der fintster**
Zisha Landau / Zisha Landau
- **A nign**
L. Magister / Lazar Weiner
- **Ershter vals**
Chaim Tauber / Traditionnel
- **Oy I like she**
Jacob Jacobs / Alexander Olshanetsky
- **Mai ko mashme**
Abraham Reisen / N.L. Saslavsky
- **Zing shtil**
Wolf Younin / Sholom Secunda
- **Drayfusl mayn kind**
*Transmise à Lifshe Schaechter-Widman
par un chanteur de rue de Zvinyetchke*
- **Miserlu**
Miriam Kressyn / Traditionnel
- **Dodi li**
Extrait du Cantique des cantiques / N. Chen
- **Je suis seule ce soir**
Rose Noël et Jean Casanova / Paul Durand
- **Gebet fun a meyd**
Zisha Landau / Chava Alberstein
- **Vayl ikh bin a yidele**
Auteur inconnu / Yankele Hershkowitz
- **Unter dayne vayse shtern**
Avraham Sutskever / Abraham Brudno
- **Avinu Malkeinu**
Chant liturgique
- **Zingt oyf yiddish**
Arkady Gendler / Arkady Gendler



Remerciements à Jacinta, notre conseil en interprétation



Principales représentations

Cercle Bernard Lazare,
10 rue Saint Claude, 75003 Paris

Novembre 2017

Théâtre de l'Echo,
31-33 rue des Orteaux, 75020 Paris

Mai 2018

Centre Medem-Arbeter Ring,
52 rue René Boulanger, 75010 Paris

Novembre 2018

Théâtre de l'Echo,
31-33 rue des Orteaux, 75020 Paris

Janvier 2020

Durée du spectacle : 1h15



Contact diffusion

Annie Rapoport Rayski
Anima & Cie

anima.cie@gmail.com

Tél : 06 63 45 93 77

Anima & Cie